



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Septembre 2019
N° 299

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « La rentrée... »	3
ON NOUS EXPLIQUE : La messe par le Pape François	5
NOS INVITÉS : Equipe du secrétariat	9
ECHOS : Notre vécu dans notre paroisse	11
Nos mouvements de jeunesse	13
PRIÈRE GLANÉE : Merci pour ta présence Seigneur	16
LU POUR VOUS : « La plus précieuse des marchandises »	17
RÉFLEXION FAITE : « Va-t'en satan »	19
INVITATION : Pour une bonne cause...	22
ANNONCES	25
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

Petite mosaïque du temps présent !

La rentrée !



La rentrée scolaire



La rentrée des mouvements de jeunesse



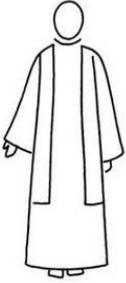
La rentrée de la catéchèse



Le retour au travail

La rentrée, oui mais, comme dit notre curé Vincent dans son éditorial :

“La rentrée sans trop de stress et en ouvrant notre cœur au discernement et à toutes ces autres réalités de vie !”



Editorial

La rentrée...

Voilà que le rythme de la vie quotidienne reprend ses lois. Les vacances sont finies et nous devons retrouver le chemin de l'école, du travail, de nos divers engagements... C'est la reprise des journées, semaines et mois bien rodés. Les embouteillages des navetteurs, les horaires des trains aléatoires, la clarté des journées qui diminue, le stress de l'agenda qui monte, ... et le bienfait des vacances nous paraît déjà bien loin !

Que se passe-t-il ? C'est quand même dommage, non ? Nous avons mis tant d'énergie pour vivre les plus belles vacances, et voilà qu'elles passent si vite ! Alors pourquoi en prendre nous diraient les Japonais (qui ont un maximum 8 jours de congé par an !) ?



Il est clair que nous sommes dans une société qui nous impose des rythmes de vie effrénés et donc les breaks deviennent indispensables si nous voulons tenir le coup au fil des ans. Nous entendons tellement régulièrement autour de nous : « Celui-là (celle-là) vient de tomber en burn out... »

Mais est-ce normal de subir ce rythme ? Y a-t-il un moyen d'y échapper ? Cela semble vraiment compliqué car tout ce qui nous entoure court dans tous les sens. Les véhicules autour de nous, la pression de rentabilité, la course à la perfection et suite à cette cyber communication planétaire instantanée, nous « devons » tenter d'aller toujours plus vite. Voir, atteindre le même rythme que ce système de communication ! « Tu as vu la dernière nouvelle sur Facebook ? Instagram ? WhatsApp ?, ... ? Tu n'as pas encore répondu à mon mail que je t'ai envoyé là tantôt ! ... »

D'où bientôt, si on continue ce processus, l'être humain va lui-même devoir devenir une machine... Déjà qu'il a comme prothèse à la main un Smartphone qui le maintient connecté !

Alors, faut-il vraiment subir cette loi du « Tout, Tout de Suite » (TTS)?

Si nous y regardons de plus près, les raisons de ces exigences de timing, est-ce si important que cela ? Est-ce une question de vie ou de mort ? Je vais finir par mettre vraiment ma vie en danger en courant derrière ces soi-disant urgences !

Avouons que ce serait une bonne chose si, dans notre esprit, se mettait en route un signal d'avertissement : « Attention, ici il faut réagir rapidement ! Par contre dans ce domaine là, ça peut attendre... »

Aujourd'hui, il faut reconnaître qu'il y a urgence pour certaines choses : notre « maison commune » brûle ! Comment m'investir personnellement et être vigilant dans ma façon de consommer !

Il y a urgence de protéger les faibles, les petits, les fragilisés par la vie et d'œuvrer pour un partage entre tous !

Il est évident que nous devons demander à l'Esprit de nous aider à discerner ce qui est urgent et ce qui ne l'est pas dans le concret de nos vies. Ainsi, rentrée ou pas, notre cœur peut être plus paisible et ne pas être constamment dans le stress.

Il est clair qu'à côté de tout cela il ne faut pas oublier une autre réalité vécue : il y en a bien d'autres qui ne sont pas partis en vacances pour diverses raisons et qui n'ont jamais vraiment de changement de rythme de vie. Exemples : les personnes isolées chez elles ou dans les maisons de repos ou de soins ; celles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances ; celles qui portent un lourd handicap ; ... Pour elles, la rentrée signifie pas de changement ou parfois la joie d'avoir à nouveau un peu plus de visites...

Alors, ouvrons notre cœur au discernement et à toutes ces autres réalités de vie qui relativisent peut-être le stress que nous nous créons inutilement.

Belle rentrée à chacun et chacune ! Et « Keep Cool » !

Vincent votre curé.

On nous explique... la messe

Une invitation de notre Pape François !

Oui, notre Pape François nous invite à ...
« Redécouvrir la beauté qui se cache dans la célébration eucharistique et qui, une fois dévoilée, donne tout son sens à la vie de chaque personne ».



**Nous vous proposons donc ici ce cycle de catéchèses.
Commençons par le début !**

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle série de catéchèses, qui portera le regard sur le « cœur » de l'Eglise, c'est-à-dire *l'Eucharistie*. Il est fondamental pour nous chrétiens de bien comprendre la valeur et la signification de la Messe, pour vivre toujours plus pleinement notre relation avec Dieu.

Nous ne pouvons oublier le grand nombre de chrétiens qui, dans le monde entier, en deux mille ans d'histoire, ont résisté jusqu'à la mort pour défendre l'Eucharistie; et ceux qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie pour participer à la Messe du dimanche. En l'an 304, au cours des persécutions de Dioclétien, un groupe de chrétiens, d'Afrique du Nord, furent surpris alors qu'ils célébraient la Messe dans une maison et furent arrêtés. Le proconsul romain leur demanda, au cours de l'interrogatoire, pourquoi ils l'avaient fait, sachant que cela était absolument interdit. Et ils répondirent : « Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche », ce qui voulait dire: si nous ne pouvons pas célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre, notre vie chrétienne mourrait.

En effet, Jésus dit à ses disciples : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 53-54).

Ces chrétiens d'Afrique du Nord furent tués parce qu'ils célébraient l'Eucharistie. Ils ont laissé le témoignage que l'on peut renoncer à la vie terrestre pour l'Eucharistie, parce que celle-ci nous donne la vie éternelle, en nous faisant participer à la victoire du Christ sur la mort. Un témoignage qui nous interpelle tous et exige une réponse sur ce que signifie pour chacun de nous de participer au sacrifice de la Messe et de nous approcher de la Table du Seigneur. Cherchons-nous cette source «jaillissante d'eau vive» pour la vie éternelle ? Qui fait de notre vie un sacrifice spirituel de louange et d'action de grâce et fait de nous un seul corps avec le Christ ? Tel est le sens le plus profond de la sainte Eucharistie, qui signifie «action de grâce»: action de grâce à Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit qui nous englobe et nous transforme dans sa communion d'amour.

Au cours des prochaines catéchèses, je voudrais apporter une réponse à certaines questions importantes sur l'Eucharistie et la Messe, pour redécouvrir, ou découvrir, comment à travers ce mystère de la foi resplendit l'amour de Dieu.

Le Concile Vatican II a été fortement animé par le désir de conduire les chrétiens à comprendre la grandeur de la foi et la beauté de la rencontre avec le Christ. Pour cette raison, il était nécessaire avant tout de réaliser, sous la direction de l'Esprit Saint, un renouveau adapté de la liturgie, parce que l'Eglise vit constamment d'elle et se renouvelle grâce à elle.

Un thème central que les Pères conciliaires ont souligné est la formation liturgique des fidèles, indispensable pour un véritable renouveau. Et c'est précisément là également le but de ce cycle de catéchèses que nous commençons aujourd'hui: croître dans la connaissance du grand don que Dieu nous a donné dans l'Eucharistie.

L'Eucharistie est un événement merveilleux dans lequel Jésus Christ, notre vie, se fait présent. Participer à la Messe signifie «vivre encore une fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur. C'est une théophanie: le Seigneur se fait présent sur l'autel pour être offert au

Père pour le salut du monde» (*Homélie lors de la Messe, Maison Sainte-Marthe, 10 février 2014*). Le Seigneur est là avec nous, présent. Souvent, nous allons là, nous regardons les choses, nous bavardons entre nous et le prêtre célèbre l'Eucharistie... et nous ne célébrons pas à ses côtés. Mais c'est le Seigneur! Si le président de la République ou une personne très importante dans le monde venait ici aujourd'hui, il est certain que nous serions tous près de lui, que nous voudrions le saluer. Mais réfléchis: quand tu vas à la Messe, c'est le Seigneur qui est présent! Et tu es distrait. C'est le Seigneur! Nous devons penser à cela. «Père, c'est que les Messes sont ennuyeuses» — «Mais que dis-tu, le Seigneur est ennuyeux?» — «Non, non, pas la Messe, les prêtres » — « Ah, que les prêtres se convertissent, mais c'est le Seigneur qui est présent!». Compris? Ne l'oubliez pas. «Participer à la Messe signifie vivre à nouveau la passion et la mort rédemptrice du Seigneur».

Essayons à présent de nous poser certaines questions simples. Par exemple, pourquoi fait-on le signe de la croix et l'acte de pénitence au début de la Messe? Et je voudrais ouvrir ici une autre parenthèse. Vous avez vu comment les enfants se font le signe de la croix? On ne comprend pas ce qu'ils font, si c'est le signe de la croix ou un dessin. Ils font comme cela [le Pape fait un geste confus]. Il faut enseigner aux enfants à bien faire le signe de la croix. C'est ainsi que commence la Messe, c'est ainsi que commence la vie, c'est ainsi que commence la journée. Cela veut dire que nous sommes rachetés par la croix du Seigneur. Regardez les enfants et enseignez-leur à bien faire le signe de la croix. Et ces lectures, pendant la Messe, pourquoi sont-elles là? Pourquoi lit-on trois lectures le dimanche et deux les autres jours. Pourquoi sont-elles là, que signifie la lecture de la Messe? Pourquoi les lit-on et quel rapport ont-elles avec la Messe? Ou encore, pourquoi à un certain moment, le prêtre qui préside la célébration dit-il: « Elevons nos cœurs? ». Il ne dit pas: « Élevons nos téléphones portables pour prendre une photo ! ». Non, c'est une chose laide ! Et je vous dis que je trouve cela très triste quand je célèbre ici, sur la place, ou dans la basilique, et je vois tant de portables levés, pas seulement ceux des fidèles, mais aussi de certains prêtres et également d'évêques. Mais tout de même ! La Messe n'est pas un spectacle : c'est aller à la rencontre de la passion et de la résurrection du Seigneur. C'est

pourquoi le prêtre dit: « Élevons nos cœurs ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Rappelez-vous : pas de téléphones portables.

Il est très important de revenir aux fondements, de redécouvrir ce qui est l'essentiel, à travers ce que l'on touche et ce que l'on voit dans la célébration des sacrements. La question de l'apôtre saint Thomas (cf. Jn 20, 25), de pouvoir voir et toucher les blessures des clous dans le corps de Jésus, est le désir de pouvoir d'une certaine façon «toucher Dieu» pour y croire. Ce que saint Thomas demande au Seigneur est ce dont nous avons tous besoin: le voir, et le toucher pour le reconnaître. Les sacrements répondent à cette exigence humaine. Les sacrements, et la célébration eucharistique de façon particulière, sont les signes de l'amour de Dieu, les voies privilégiées pour le rencontrer.

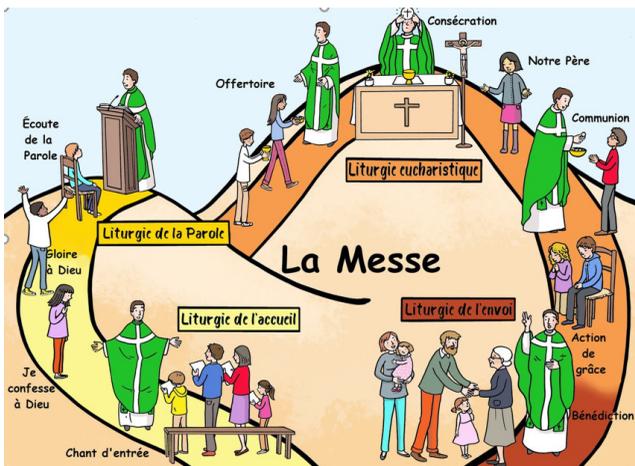
Ainsi, à travers ces catéchèses que nous commençons aujourd'hui, je voudrais redécouvrir avec vous la beauté qui se cache dans la célébration eucharistique et qui, une fois dévoilée, donne tout son sens à la vie de chaque personne. Que la Vierge nous accompagne sur ce nouveau bout de chemin. Merci.

A travers ce nouveau cycle de catéchèses, que le Seigneur nous aide à redécouvrir la valeur et la signification de la Sainte Messe, pour vivre toujours plus pleinement notre relation avec Lui.

Que Dieu vous bénisse !

Pape François.

Source : w2.vatican.va © Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Notre invité...

*Notre invité de ce Trait d'Union est une équipe de personnes.
Ensemble ces personnes prennent en charge le secrétariat de la
paroisse et sont au service de toute notre communauté paroissiale.
Nous leur avons demandé d'expliquer
de quoi est fait leur journalier.*

Le secrétariat paroissial à votre service.

L'équipe du secrétariat paroissial a été renforcée, ce qui a permis de modifier la permanence du mercredi, qui se fait à présent de 15h à 17h.

Anne-Marie, Armelle, Brigitte, Evelyne, Jacqueline et Patricia se partagent les tâches diverses. Sans oublier Michel qui ne recule devant rien pour aider et propose café ou thé pour rendre les permanences plus agréables.

Afin d'optimiser les services rendus, il a fallu d'abord mettre de l'ordre dans les classeurs, registres, formulaires en tout genre... et apprivoiser l'ordinateur !

Chaque membre de l'équipe a son domaine : mariages, enterrements, baptêmes, comptage des collectes qui sont par la suite apportées à la banque.

L'impression des intentions, la préparation des différents documents pour les trois lieux de cultes du weekend (St-Nicolas, l'Aurore & St-Georges) font aussi parties de nos attributions.

De même que le Trait d'Union : après impression et photocopies, il faut collationner les feuilles, les agraffer et les plier.

Tout ce petit monde s'acquitte de ses tâches en coordination avec notre curé Vincent ou des autres responsables. D'autres intervenants



passent par l'ordinateur pour ajouter une pierre à l'édifice ! Une vraie petite ruche, qui s'active dans une entente cordiale et de bonne humeur. Mais n'oublions pas le service premier : l'accueil et le service aux paroissiens. Nous mettons un point d'honneur à traiter toutes les demandes avec soin et dans les meilleurs délais.

Le Secrétariat Paroissial

Permanence : Mardi, Jeudi et vendredi de 10h à 12h & Mercredi de 15h à 17h



Nous vous invitons à aller sur le site de la paroisse. Vous y trouverez le journal paroissial, l'agenda, les annonces et bien d'autres renseignements utiles. N'hésitez pas à le consulter et ainsi mieux connaître votre paroisse!

www.saintnicolaslahulpe.org

Et savez-vous que la paroisse a un compte Facebook ?

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>



Faites-vous amis et suivez-nous !

Echos sur le vécu dans notre paroisse.

*Thaddée notre vicaire, appelé par sa communauté religieuse
vers d'autres horizons, a quitté notre paroisse !
Mais il nous a laissé un petit écho sur tout ce qui se vit dans notre
paroisse et qu'il a partagé avec nous tous durant toute une année.*

Tout sur notre vécu dans la paroisse Saint Nicolas de La Hulpe
Saint Nicolas de La Hulpe, du Vicariat de Brabant wallon, est une des rares
paroisses formant à elle seule une Unité Pastorale. La pastorale se déroule
en quatre lieux : l'Eglise Saint Nicolas, la chapelle Saint-Georges, les deux
maisons de retraite, l'Aurore et Saint-James.

Notre vécu s'insère dans cette pastorale. Celle-ci a eu, cette année 2018-
2019, la ligne directrice « Tous disciples en mission, l'audace d'une
conversion ». Ce thème a été présenté et expliqué par Mgr Jean-Luc
Hudsyn, Evêque Auxiliaire du Vicariat de Brabant wallon, dans la vidéo du
début de la Messe du lancement de l'année pastorale en octobre 2018 ; et
aussi dans sa lettre pastorale du 21 août 2018. Par ailleurs, la pastorale se
développe dans différents pôles d'activités dont l'Equipe d'Animation
Pastorale, le groupe sel, le Conseil paroissial, La liturgie, les jeunes, la
Solidarité... Comment avons-nous vécu ce thème ? Qu'en retenons-nous ? Et
quelles seraient des perspectives d'avenir pour la paroisse ?

Le vécu du thème pastoral

Rappelons-nous que ce thème « Tous disciples en mission » tourne autour
de Lc 24,13-33. Il se résume en quatre étapes : "En quoi je me sens disciple
et quelle serait ma réponse ?" ; "avoir l'audace d'aller vers la rencontre de
l'autre (détenus, malades, pauvres...)"; un partage communautaire de toutes
ces rencontres » ; enfin à la lumière de ces rencontres : "qu'est ce qui a
changé en moi" ? De tout ce parcours, beaucoup de biens ont été vécus. Et
nous en retenons quelques-uns : la prise de conscience d'être disciple du
Christ, devenir des personnes sans frontière, la joie de servir le Christ,
l'apport de la joie et de la consolation aux pauvres.

Prise de conscience d'être disciple du Christ

La paroisse possède des atouts pouvant aider les fidèles à vivre la vie de
disciple. Car elle offre des célébrations quotidiennes des sacrements de
l'Eucharistie et de la confession, la prière journalière du chapelet, la prière
hebdomadaire de l'adoration du Saint Sacrement. De plus, la Parole de Dieu
tient une place importante au début de la plupart des séances des groupes :

l'Equipe d'animation pastorale (EAP), le groupe de Saint Vincent de Paul, l'équipe liturgique, la Catéchèse...

Devenir des personnes sans frontière

De façon générale, l'on peut noter ce désir de rencontrer l'autre, de lui accorder sa confiance, d'avoir un moment d'échange d'expériences ensemble, de convivialité. Il en est ainsi à la sortie de chaque eucharistie autour du café, lors des Dimanche autrement, des visites à nos malades et pauvres... des réunions des groupes lors du lancement de l'année et de l'évaluation de fin d'année...



La joie de servir le Christ

Chacun a hâte de mieux accomplir son service au bon moment. Aussi contribue-t-il au bon fonctionnement des autres services et de la paroisse toute entière. De là découle le bonheur de se sentir membre de la même famille du Christ ayant une mission à accomplir ensemble.

L'apport de la joie et de la consolation aux pauvres

Certains groupes, de façon particulière, ceux du pôle de solidarité, tels que l'accompagnement des malades, le groupe de Saint Vincent de Paul... accompagnent les pauvres tant dans leur dimension spirituelle que dans leur intégration dans la société. Ainsi ils les aident par la préparation aux sacrements : Eucharistie, Confession, Onction des malades. En plus ces groupes s'engagent, à combattre la faim, la misère, les maladies, l'ignorance de nos pauvres. Certes, des quantités d'autres biens sont vécus : le sens de la fraternité, de la gratuité des services, le sacrifice et don de soi dans les engagements... le temps ne nous permet de les aborder tous.

On le voit, en dépit des difficultés inhérentes à tout développement de la pastorale, notre souhait est de voir ces acquis, par la grâce de Dieu : la vie de disciple, devenir personne sans frontière, la joie de servir le Christ, l'apport de la joie et de la consolation de nos pauvres, être vécus avec fidélité et perfection et soient transformés en habitudes de vie. Aussi serons-nous, à notre manière, témoins de la mission du Christ.

Thaddée Mupapa.

Echos de nos mouvements de jeunesse



Après les 50 ans des Unités Scoute et Guide, une année riche en émotions !

Les camps étant clôturés, nous voilà arrivés à la fin de l'année 2018-2019 placée sous le signe du jubilé des *Unités Scoute et Guide de La Hulpe*. En effet, il y a exactement cinquante ans, l'abbé Watteyne fondait la première meute louveteaux de la commune : la meute Saint-François. Afin de célébrer cet anniversaire, de nombreuses activités furent organisées tout au long de l'année pour permettre à tout un chacun de revivre, l'espace d'un instant, les joies du scoutisme.

La première activité de l'année (le « passage ») fut ouverte aux parents ainsi qu'à tous les anciens membres des Unités de La Hulpe. Nous avons, à cette occasion, fait appel à l'armée belge et à une « armée » de volontaires afin de nous aider à mettre en place le plus gros événement jamais organisé dans le cadre du scoutisme la hulpois ! Résultats : deux gigantesques chapiteaux, un mur d'escalade, une tyrolienne, un parcours de châteaux gonflables, 6 barbecues, 8 agneaux à la broche et près de 1200 personnes ont pris part à ce titanique weekend de célébrations !

Deux événements « traditionnels » ont été également l'occasion de se retrouver et de fêter tous ensemble le mouvement scout dans son entièreté : la veillée de Noël et la fête d'Unité. Lors de ces moments d'Unité, un effort tout particulier a été porté à la commémoration et à la prise de conscience de l'histoire du scoutisme et de son évolution depuis près de 112 ans. Lors de la veillée de Noël, la flamme de Bethléem a, par exemple, été acheminée, par différentes délégations scouts, de Bethléem à La Hulpe. Cette flamme symbolisant,

à travers cette transmission de personne en personne, la rencontre, le partage et la solidarité inter-scout. Plus qu'une année tournée sur le jubilé de notre « petite » Unité, l'idée était de célébrer la mémoire et l'héritage transmis par Baden-Powell.

Outre ces moments passés tous ensemble, quoi de mieux pour célébrer le scoutisme et les cinquante ans des Unités que d'organiser de fantastiques camps offrant aux animés la possibilité de se créer des souvenirs qui viendront se graver dans leur mémoire à jamais. Cette année, alors que la majorité des sections sont, une nouvelle fois, parties « vivre la vie au grand air » dans notre belle région de l'Ardenne (prisée pour ses paysages souvent méconnus et ses grandes forêts de sapins), deux sections ont décidé de s'évader dans des contrées plus lointaines. Les scouts de l'Alpha, tout d'abord, sont partis découvrir le massif montagneux et les sources thermales naturelles de la Forêt-Noire en Allemagne. Les pionniers, sont, quant à eux, partis au Maroc s'occuper d'enfants défavorisés et de migrants avec la Fondation Orient-Occident. Nous sommes, une nouvelle fois, heureux de pouvoir annoncer que TOUS les camps ont été de véritables réussites !

Comme chaque année depuis cinquante ans, le mois d'août se terminant, il s'agit maintenant de remercier toutes les personnes ayant, de près ou de loin, contribué à faire de cette année une véritable réussite. Tout d'abord, nous voulons remercier les chefs qui ont, une fois de plus, au moyen d'une organisation exemplaire et d'une motivation débordante, permis à chaque jeune de trouver sa place au sein de la section et de s'épanouir par la découverte de la nature, de la vie en groupe ainsi que par des moments plus solennels. Ensuite, nous tenons à remercier la fabrique d'Église, les autorités communales et toutes les personnes qui, par leur travail, permettent au scoutisme de continuer à s'étendre au sein de notre belle bourgade la hulpoise. Enfin, ce petit mot ne serait pas complet sans un remerciement tout particulier à notre curé Vincent della Faille pour son indéfectible/inépuisable aide.

Salut scout,
Muscardin pour les staffs d'Unité Scoute et Guide



Préparations 50 ans des Unités, La Hulpe 2018



Journée de passage / 50 ans des Unités, La Hulpe 2018

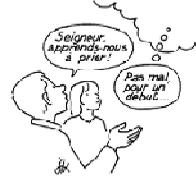


Camp Alpha II, Oberkirch (DE) 2019



Camp Orient, Bièvre 2019

PRIÈRE GLANÉE



Merci pour Ta présence Seigneur.

*Seigneur, ce dimanche durant la messe,
Comme à chaque célébration,
Tu es venu vers moi lors de la consécration.
Et mon cœur s'est alors imprégné d'Amour,
Une sensation réelle de Ta présence m'a englobé,
Et une joie a fait rebondir tout mon être.
Il est vrai aussi que je ne sens pas toujours Ta présence,
Probablement qu'alors mon esprit vogue ailleurs.
Mais quand je me laisse inonder
Par le mystère de la Foi,
Et que je te sens vivre en moi
Quel bonheur !
Ce serait merveilleux Seigneur,
Si chaque être pouvait ressentir Ta présence
Et repartir avec cette joie à partager,
Cet Amour à donner, ce vécu à révéler.
Mais je sais que si tu viens frapper
à la porte de mon cœur,
Tu frappes aussi à celle de mon voisin.
Voilà qui est donc bien.
MERCI SEIGNEUR.*

Lu pour vous.



«La plus précieuse des marchandises»

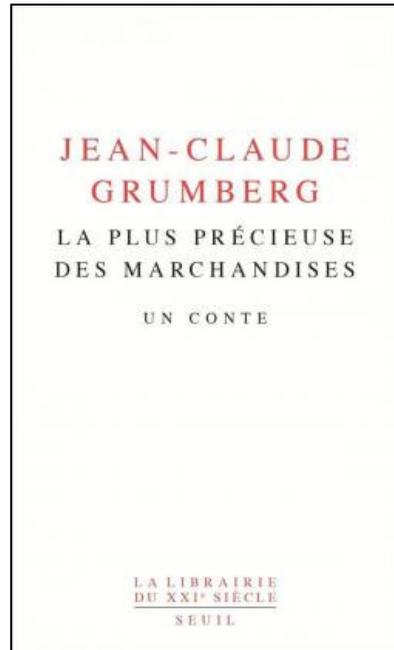
Un conte

Jean-Claude Grumberg

La librairie du XXI siècle. Seuil

« Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron.

Non non non non, rassurez-vous, ce n'est pas Le Petit Poucet ! Pas du tout. Moi-même, tout comme vous, je déteste cette histoire ridicule. Où et quand a-t-on vu des parents abandonner leurs enfants, faute de pouvoir les nourrir ? Allons... Dans ce grand bois donc, régnaient grande faim et grand froid. Surtout en hiver. En été une chaleur accablante s'abattait sur ce bois et chassait le grand froid. La faim, elle, par contre, était constante, surtout en ces temps où sévissait, autour de ce bois, la guerre mondiale. La guerre mondiale, oui oui oui oui oui. »



C'est bien dans un conte que je vous emmène cette fois. Une forme de conte pour une histoire qui, peut-être, s'est bien déroulée dans une forêt de France il y a presque 80 ans, disons entre 1942 et 1944...

Il y a donc au départ un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Ils travaillent dur chacun à leur façon. Elle a un gros chagrin : elle n'a pas d'enfant. Lui trouve que c'est mieux : ils ne pourraient pas nourrir ne fut-ce qu'une bouche de plus. Mais elle souffre, elle prie pour que lui vienne ce précieux trésor. Confusément, elle se dit que c'est du train qui traverse depuis peu le bois que peut venir ce bonheur. Et voilà que dans le train, parmi d'autres déportés - oui, vous aviez deviné - il y a une petite famille. Lui devait être médecin, dans un camp on l'a déclaré coiffeur. Ils ont deux tous petits bébés, un garçon et une fille, des jumeaux. Le père a compris où les mène le train, alors il prend très vite un des enfants, sans choisir, et voyant cette femme qui prie à genoux au passage du train, il précipite la petite fille par la fenêtre... La pauvre bûcheronne la recueille. Ses prières sont enfin exaucées... Son mari ne l'entend pas de cette oreille. Il a trop bien compris qui était cet enfant.

« Ne sais-tu pas qu'on a pas le droit sous peine de mort de cacher des sans-cœur ? Ils ont tué Dieu et ce sont des voleurs. (...) Les sans-cœur n'ont pas de cœur ! Ce sont des chiens errants qu'il faut chasser à coup de hache ! Les sans-cœur jettent leurs enfants par les lucarnes des trains et c'est nous, pauvres couillons, qui sommes obligés de les nourrir ! »

Mais elle tient bon, aidée par un habitant du bois dont la chèvre va donner son lait au bébé...

Je ne vous en dis pas plus... juste que le bûcheron va bien changer... Mais c'est à vous de découvrir ce qui va arriver aux personnages de l'histoire. Ce qui arrive par exemple, au papa des jumeaux... oh, il n'y aura pas un vrai happy end... pourtant...

Inutile de souligner que Jean-Claude Grumberg raconte cette histoire en connaissance de cause, en écho à toute son œuvre, livres, scénarios, pièces de théâtre.

J'ai mis en exergue le début du conte, je terminerai donc par sa fin :
« Voilà la seule chose qui mérite d'exister dans les histoires comme dans la vie vraie. L'amour offert aux enfants, aux siens comme à ceux des autres. L'amour qui fait que, malgré tout ce qui existe, et tout ce qui n'existe pas, l'amour qui fait que la vie continue. »

Marie-Anne Clairembourg.

Va-t'en Satan...Le poids des mots ! Et des gestes qui nous construisent.

« Va-t'en Satan ! »

Formule doublement violente ! N'est-ce pas ?

Le nom Satan marque les esprits ! Et l'injonction « va-t'en » est franchement violente.

C'est pourtant cette formule choc que ma mère inculqua à ses enfants pour nous « armer » contre le mal, en actes ou en pensées.

Globalement c'était efficace ... Je repense à ces quelques occasions où grâce à l'usage de cette formule magique, je réussis à ne pas « tomber en tentation » et subtiliser quelque menue monnaie dans son porte-monnaie pour

aller acheter mes « zuurkes » (bonbons acidulés noirs- 3 pour un franc) chez Mariette, le magasin de bonbon du village. Mea culpa.

Mais il y eut des situations où la tentation s'avéra irréprouvable.

Il me fallut éprouver plus frontalement le poids du « péché » pour aider ma conscience morale à progresser.

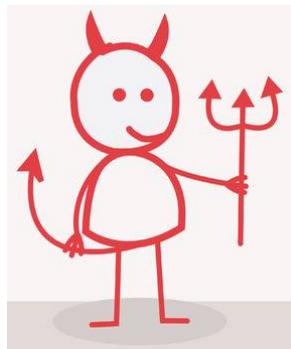
Une religieuse de l'école des filles de mon village joua un rôle décisif dans cet éveil.

Je me souviens précisément d'un évènement apparemment anodin qui n'en fut pas un à l'horizon de mon jeune âge.

A la Fancy-fair de l'école, j'avais repéré un magnifique poignard à manche plastic imitation marbre blanc sur lequel était collé un autocollant avec la Vierge de Scherpenheuvel (Montaigu).

Pauvre comme Job, je décrétai que je devais coûte que coûte acquérir cette arme absolument nécessaire à la panoplie du grand guerrier que je rêvais de devenir.

Je tournoyais donc autour du stand et remarquai que son responsable tournait souvent le dos à la clientèle. J'attendis le moment opportun,



subtilisai « mon » poignard, et sans demander mon reste, je filai à l'anglaise.

Quelqu'un avait suivi la scène : Zuster (Sœur) Theresia.



Elle s'approcha de moi, me regarda au fond des yeux et avec une infinie douceur dans la voix, elle me fit comprendre que c'était dommage. Puis s'en alla. Elle me laissa là tétanisé, m'abandonnant à ma culpabilité ... sans même me réclamer l'objet de mon délit. Ce poignard est resté des années dans la boîte qui contenait les trésors de mon enfance. Chaque fois que je le voyais, je repensais à cette religieuse qui m'avait fait éprouver le regard d'amour (divin) qui

pardonne tout Même mon terrible délit.

Je crois que depuis ce jour, je ne me suis plus jamais servi dans le porte-monnaie de Maman et chaque fois que je retrouvais le poignard dans ma boîte aux trésors, je remerciais cette sœur du village qui m'avait indiqué la voie du bien.

Il est d'autres pratiques, inspirées de l'Eglise qui m'ont façonné, qui ont marqué mes représentations du monde et mes valeurs.

Tous les soirs avant de nous coucher, mes parents invitaient leurs enfants à faire deux choses.

La première était de faire un bilan de notre journée et de ce que nous avons fait de bien, et de nous interroger aussi sur ce que nous avons fait de moins bien.

Ce faisant, ils nous apprenaient à synthétiser notre pensée et à faire du reporting avant la lettre.

Ils nous invitaient aussi à ne jamais nous endormir sans être en paix avec notre entourage. Et si tel n'était pas le cas, nous étions invités à poser un acte symbolique en pensant intensément à la personne concernée.

Je pense aussi à ces petits gestes auxquels nous sommes et restons attachés ... et que nous transmettons avec bonheur à nos propres enfants.

Petit, je recevais tous les soirs de mes parents, avant le coucher, une petite croix sur le front, accompagné de cette formule : « Que Dieu te garde » ...

J'ai repris ce rituel avec ma fille.

Aujourd'hui encore, où que nous soyons et quelques soient les circonstances, quand je la quitte j'impose sur son front ma petite bénédiction. Elle sourit, heureuse de ce lien...

En blocus, certaines de ses amies qui étudiaient à la maison finirent par la réclamer aussi... tout en riant ...

Il est de mots prononcés, apparemment anodins qui décidément marquent les esprits... et induisent des changements irréversibles au sein de groupes humains.

La fin du repas approchait dans cette usine de Transylvanie où se côtoient les cultures roumaines, saxonnes et magyares.

Chaque midi l'équipe administrative se retrouve à la cantine pour y partager la soupe du jour. L'équipe réunit plusieurs fonctions et tous les âges.

Tsiki, ingénieur spécialiste du bois est un grand taciturne. Pourtant, il ne perd jamais un mot de ce qui se dit. Les discussions à table sont tantôt humoristiques, parfois sérieuses, souvent fraternelles et parfois moins.

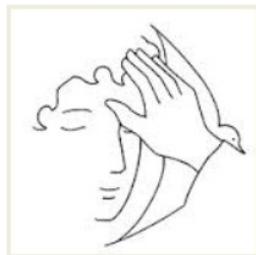
Ce midi-là, certains firent alliance pour critiquer vivement une personne absente de l'usine. Le ton était peu amical envers la personne incriminée. Un silence se fit.

Tsiki le taciturne, sortit de son silence, respira puis balança « Il faut savoir pardonner ses collègues ». Il se leva, salua l'assemblée et quitta la pièce.

Cette sentence fit mouche et l'assemblée se figea un cours instant, troublée ... acquise.

Voilà quatre illustrations de petits gestes, d'attitudes, de paroles qui sont les riches héritages de la symbolique chrétienne qui nous accompagnent et nourrissent notre vie intérieure.

Quelle chance !



Michel Wery.

Invitation pour une bonne cause !

La Hulpe4Migrants

(lire en anglais : La Hulpe for Migrants)



Le concert du 24 octobre, dont on vous parle depuis quelques semaines lors des annonces, est organisé au profit de l'association La Hulpe4Migrants.

Petit historique en quelques dates et moments importants :

- Été 2015 : afflux migratoire en Europe et campements sommaires dans le parc Maximilien à Bruxelles.
- Automne 2015 : des citoyens se mobilisent pour venir en aide à ces migrants sans ressources et sans logement ; naissance de la Plateforme citoyenne d'aide aux réfugiés.
- Des La Hulpois font partie des premiers à accueillir des migrants chez eux.
- Automne 2018 : une idée germe dans l'esprit d'un hébergeur : solliciter l'aide de l'Amicale des Corps de Sauveteage (ACS) à La Hulpe.
- Celle-ci par l'intermédiaire de son fondateur et en accord avec les autorités communales met une chambre et deux lits à disposition des migrants. Dans la foulée une équipe de bénévoles se mobilise pour assurer la logistique (lessives des vêtements et des draps, fourniture de produits d'hygiène, gestion de la nourriture, transport du parc jusqu'à La Hulpe, tickets de train pour retour, ...)
- Décembre 2018 : une collecte exceptionnelle, lors des célébrations de Noël, permet de récolter de l'argent pour aider financièrement cette équipe.

- Mars 2019 : une motion votée lors d'un conseil communal permet à La Hulpe de devenir « Commune Hospitalière ».
- Mai 2019 : pour permettre la gestion transparente de la collecte de Noël, une association est créée : La Hulpe 4 Migrants. Les fonds récoltés, permettent non seulement d'assurer le suivi des invités de l'ACS mais aussi de venir en aide aux hébergeurs privés.

Les bénéficiaires du concert sont donc, exclusivement, destinés à perdurer dans cette mission.

Les besoins peuvent être financiers mais aussi matériels : vêtements, smartphones (seul moyen de contact avec la famille restée au pays), chaussures, petits sacs à dos... De plus lors du passage en grande surface, n'hésitez pas à acheter un shampoing douche, un savon, une brosse à dents pour nos amis !

Nous remercions la paroisse Saint-Nicolas et la commune de La Hulpe pour le soutien qu'elles apportent à divers niveaux.

Nous terminons en citant notre Saint-Père le pape François dans son message pour la 105^e journée mondiale du migrant et du réfugié 2019 [29 septembre 2019]

« Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Mt 14, 27). Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs. Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent « notre crainte des " autres ", les inconnus, les marginalisés, les étrangers [...]». Cela se constate particulièrement aujourd'hui, face à l'arrivée de migrants et de réfugiés qui frappent à notre porte à la recherche de protection, de sécurité et d'un avenir meilleur. La crainte est légitime, notamment parce qu'il manque une préparation à cette rencontre. Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes. Le problème, c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même - sans nous en rendre compte - racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur.

Plusieurs paroissiens sont engagés, n'hésitez pas à les contacter pour renseignements ou dons ou pourquoi pas, vous joindre à nous..... :

Alain Van Hoorebeeck

Nicole Dupuis (0474/85 84 13)

Dimitri Van der Linden (0478/55 80 43)

Alain Van Hoorebeeck (0478/ 23 37 54)

CONCERT SOLIDARITE
Florian Noack
vous invite au voyage

Avec la participation exceptionnelle de Frezer (kïrar),
Hussein Rassim (oud) et Juliette Lacroix (violoncelle)

Jeudi 24 octobre 2019 à 20h
ouverture des portes 18h30
Eglise Saint-Nicolas de La Hulpe

La Hulpe FOR Migrants

Au profit du projet d'aide aux personnes migrantes
Prévente: 12 € - Le jour même 15 € - Gratuit pour les moins
de 12 ans - Article 27: 1,25 €
Réservation : compte LaHulpe4Migrants : BE82 0689 3437 6068
Communication : concert + nom + nbre de places souhaitées
(adultes et <12 ans)
Pour tout renseignement : lahulpeformigrants@outlook.be

*Florian Noack, magicien du piano, vous invite au voyage.
Il viendra donner un concert solidarité au profit de l'association
LaHulpe4Migrants qui est constituée de citoyens La Hulpois,
membres de la Plateforme Hébergement Citoyenne.*

Préventes: 12 € - jour même: 15€ -

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans -

Article 27 (<http://www.article27.be/>): 1,25 €

Réservation: compte LaHulpe4Migrants: BE82 0689 3437 6068

Communication : concert + nom + nombre de places souhaitées (adultes et <12 ans).

Pour tout renseignement: lahulpeformigrants@outlook.be

ANNONCES

*Un week-end paroissial aura lieu
les 18 (soirée)/19/20 octobre 2019
au foyer de la Charité à Spa-Nivezé.
pour vivre ensemble des moments de convivialité,
de partages, d'écoute avec notre communauté.*



*Le Foyer de Spa-Nivezé est situé
à l'orée d'une magnifique région
boisée dans les Ardennes belges, à
la porte des Fagnes.*

*Les inscriptions sont ouvertes !
Via le site de la paroisse, via le secrétariat
ou en remplissant le document d'inscription que vous
trouverez dans le fond de l'église.*



*Le dimanche 22 septembre, après son voyage en Terre
Sainte, Thaddée, notre ancien vicaire sera présent à la
messe dominicale de 11 h.
Après la célébration, nous aurons l'occasion de lui dire
au-revoir lors d'un petit
apéritif festif en son honneur avant
son départ pour rejoindre sa
communauté à La Mur près de Grenoble en France.*

ALTEO La Hulpe
recherche des animateurs et animatrices.



Altéo est un mouvement de personnes valides et handicapées.

Toutes les activités (ateliers créatifs, excursions, etc.)
sont encadrées par des volontaires
de tous âges et de tous horizons.

Pour assurer ces activités, la section de La Hulpe
recherche des volontaires.

Le groupe se rencontre les derniers lundis du mois
au Foyer, de 14 à 17h.

Pour tout renseignement, ou le souhait d'apporter votre aide,
nous vous remercions de prendre contact avec :

Doris della Faille : dorisdellafaille@gmail.com 0473/96 84 97

Brigitte Pleeck : brigittepleeck@hotmail.com 0475/55 94 19



*Les 21 et 22 septembre, La Hulpe sera en fête
lors de sa braderie annuelle.*

*A cette occasion, la paroisse organise
une permanence devant le parvis de l'église
après la messe de 11h jusqu'à 15 h.*

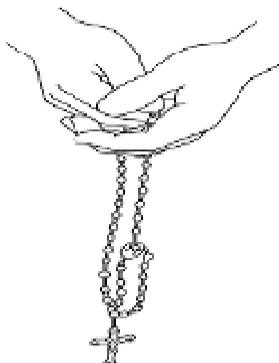
Les visiteurs y seront accueillis en toute convivialité.



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons célébré
les funérailles de**

Michel FONTAINE	25/06/2019
Victor DEBROUX, veuf de Germaine CHARLIER	29/06/2019
Guy CARPIN	03/07/2019
Hilda GAUDIN	04/07/2019
Jean VERRAVER	08/07/2019
Adélaïde BOUCHER, veuve de Robert MATHIEU	19/07/2019
Jeanne GHENNE, veuve de Gaston LAFINNEUR	02/08/2019
Marie-Jeanne VERLAETEN	07/08/2019
Monique RAUCENT	14/08/2019
Guy PAQUOT	27/08/2019
Simone JANLET, veuve de Jacques VAN NES	03/09/2019
Simone TOURNAY, veuve de Jean JANSSENS	10/09/2019

**Portons toutes ces personnes et leur famille
dans nos prières.**





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Emile Mbazumutina (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

Me de 15h à 17h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe